

Le premier trimestre 1915 de la « Grande Guerre »

L'année 1915 commence par l'enlisement du conflit qui devait être rapide.

Les tranchées sont consolidées et aménagées en réseaux.

L'armée a besoin de plus en plus d'appelés et les réservistes, quelques soient leurs statuts, sont réquisitionnés.

Deux organisations doivent être rapidement mises en place :

- Le secours aux blessés dont le nombre ne cesse de grandir (voir Hôpitaux).
- Le ravitaillement des troupes aussi bien en nourriture qu'en munitions et autres appareils de guerre (voir GVC)

Pour essayer de sortir de cette guerre de position, en février et mars est lancée l'offensive française en Champagne.

L'internationalisation du conflit est manifeste le 17 février lorsqu'un hydravion britannique réalisa un vol de reconnaissance au-dessus du détroit des Dardanelles (péninsule de Gallipoli dans l'actuelle Turquie), prémisses au conflit qui opposa l'Empire ottoman aux troupes britanniques et françaises du 25 avril 1915 au 9 janvier 1916.

TOUT FRANÇAIS EST A SON POSTE

La guerre a de plus en plus besoin de combattants. Les jeunes appelés sont envoyés au front mais aussi des hommes plus âgés, mariés, pères de famille et même des veufs comme François Boudevin dont voici la triste histoire.

François Boudevin, né le 09/09/1882 à Morannes (Maine et Loire) est cultivateur à La Ragottière. Il a épousé Julienne Géré et de leur union sont nées deux petites filles Marie-Louise en 1908 et Renée en 1910. Hélas Julienne décède des suites d'une maladie le 04 février 1912 à l'âge de 27 ans. Cela n'empêchera pas le jeune veuf d'être appelé au 124^{ème} RI en février 1915.

Il devra abandonner sa ferme, confier ses petites filles. D'après la lettre qu'il envoie le 28 juillet 1915, c'est la grand-mère paternelle qui garde Renée. D'autres parents s'occupent de Marie-Louise. Cette lettre indique aussi que son cheptel est abandonné en pâture, un poulain a été vendu et l'Etat a réquisitionné deux vaches.

François Boudevin sera tué le 25/09/15 à Souain (Marne), la guerre aura fait deux petites orphelines.

Que sont-elles devenues ?

Les deux sœurs seront élevées séparément comme beaucoup de pupilles de la Nation.

Marie-Louise née le 29/05/1908, épousera Monsieur Etienne Allard, garagiste à St Loup du Dorat. Elle sera couturière, ils auront 7 enfants.

Renée née en 1910, sera Pupille de la Nation, élevée à Villiers-Charlemagne et adoptée le 05/03/24.



Parmi les appelés de ce premier trimestre 1915 nous allons particulièrement suivre deux hommes parmi les plus âgés : Henri Landais de Bannes (il habitera Le Vau après la guerre) et Victor-Emile Croyau des Bourgeries.

Ils ont respectivement 44 et 43 ans.

Victor-Emile est mobilisé au service de Garde des Voies de Communications, les GVC.

La mission de ces hommes est de surveiller les infrastructures stratégiques (voies de chemin de fer, réseaux de communications, etc.)

Victor-Emile Croyau est « rentré dans ses foyers le 12 janvier 1915 » puis « rappelé le 5 mars 1915 » !

Henri Landais, rappelé à la déclaration de la guerre est affecté aux GVC le 9 février 1915 puis au 25^{ème} Régiment Territorial.

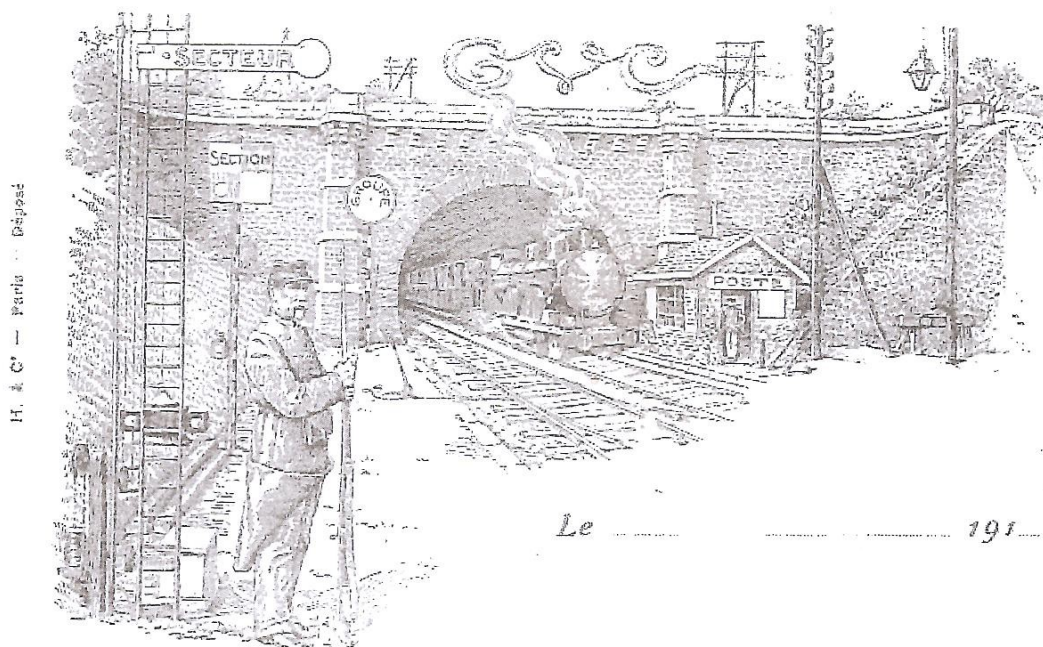
A partir de février 1915, la guerre de position s'installe, immobilisant de nombreux combattants dans les tranchées. L'Etat-major a besoin d'hommes. La moindre tentative de percée sous le feu de l'artillerie ennemie provoque une hécatombe parmi nos soldats en première ligne. En juillet 1915, la classe 1892 est mobilisée jetant dans la bataille ses combattants de 43 ans.

En avril 1915, Henri et Victor-Emile, classes 90 et 91 sont relevés de leurs postes de GVC pour être renvoyés vers les dépôts régimentaires et réaffectés ailleurs. Le 25^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie est le régiment administratif des GVC de la subdivision. Ils devraient faire partie de l'armée de réserve territoriale.

Mais où sont-ils entre 1915 et 1917 ? Aux GVC proches du front ou sur le front ?

On apprend qu'ils seront détachés pour les travaux agricoles dans leur commune au cours de l'été 1917. Un répit pour soutenir les femmes et les vieillards aux travaux des champs.

La carte postale "à compléter"



Ici le GVC veille sur la voie et l'ouverture du tunnel, tous les éléments autour de lui évoquent le monde du rail, même le train est représenté avec sa fumée dont les volutes dessinent les lettres "GVC". Le GVC qui enverra cette carte postale illustrée pourra dater son envoi sur la ligne prévue à cet effet "Le.....191....", il pourra aussi préciser l'identification de son poste de garde, grâce à la présence astucieuse sur le dessin de zones lui permettant d'indiquer son N° de secteur, sa lettre de section, son N° de groupe et enfin son N° de poste :